Signature d'un protocole de fin de conflit dans le 92

Les grévistes reprennent le travail la tête haute

Après plus de 15 mois de grève, un protocole de fin de conflit a été signé le 1^{er} juillet, entre Sud Poste 92 et la direction du Courrier des Hauts-de-Seine. Ce protocole garantit notamment des créations d'emplois pérennes (dont 70 CDI pour 2019), des reports de réorganisations en 2020 (et même en 2021 pour Asnières), et l'assurance, pour plusieurs établissements, que les prochaines réorganisations n'intégreront ni coupure méridienne ni îlots (une organisation se traduisant par la séparation des activités de tri et de distribution pour les factrices et les facteurs), alors que leur mise en place est un incontournable pour La Poste à l'échelle nationale.

Mais, au-delà de ces aspects revendicatifs, cette signature signifie que la volonté de La Poste d'écraser les grévistes, de leur faire reprendre le travail en courbant l'échine, a été battue en brèche. Les directions des Hauts-de-Seine, du Courrier et du Groupe voulaient faire la démonstration que celles et ceux qui persistent à vouloir lutter contre la politique de casse du service public, de l'emploi et des conditions de travail ont tort. Mais, ne leur en déplaise, les dirigeants de La Poste en sont pour leurs frais.

La Poste s'était également fixé comme objectif, en voulant mettre les grévistes à genoux, de détruire notre syndicat du 92, qui lutte pied à pied, depuis des années, contre les réorganisations. Perdu! Non seulement Sud Poste 92 est plus que jamais debout, mais Gaël Quirante, malgré la décision de Muriel Pénicaud d'autoriser son licenciement, peut continuer à représenter le syndicat. Les patrons de La Poste escomptaient certainement, en outre, provoquer un effet domino pouvant toucher nos syndicats, et notre fédération. Bref, en essayant de faire d'une pierre trois coups, c'est notre syndicalisme dans son ensemble, le syndicalisme de lutte, qu'elle a essayé d'affaiblir.

Pas de chance pour eux, nous sommes et serons encore là! Et nous allons continuer à être celles et ceux qui empêchent de restructurer en rond. Ce conflit a permis que soit mise sur le devant de la scène la question de la quantification de la charge de travail. Nous ne ménagerons pas nos efforts pour que cette question soit le plus largement mise en débat, y compris devant la population. Nous ne comptons pas non plus rester l'arme au pied cet été. Une intersyndicale nationale aura lieu demain matin, au siège de la CGT. Au vu des convergences que nous avons pu observer, particulièrement sur la mise en place des îlots; au vu également des grèves qui se déclenchent un peu partout sur ce sujet ces derniers mois, nous proposons aux fédérations syndicales de La Poste un plan de travail commun, pour mobiliser nos collègues dans le cadre d'une action unitaire à la rentrée.

Paris le 3 juillet 2019